

Malory Malmasson

« Quelles inspirations pour le XXIème siècle ? »



Malory Malmasson se qualifie comme thérapeute en mémoire cellulaire, psycho-énergéticienne, plus simplement chaman. Elle a écrit beaucoup de livres, j'en ai retenu quelques-uns dont les titres assez évocateurs sont en phase avec notre laboratoire spirituel d'aujourd'hui. « L'art et la manière d'être soi », « 23 exercices pour s'affranchir de nos peurs et soigner nos blessures », « Développer vos facultés extrasensorielles, clairvoyance, vision à distance, channeling, magnétisme, nettoyage énergétique »

Elle a créé un site internet « Bien être et spiritualité » où elle propose, des formations gratuites en ligne.

Parmi ses autres livres, « Divine - Révéler les pouvoirs féminins *du sacré* » est peut-être le titre que je préfère « Foufoune cosmique, petit guide pratique vers une sexualité sacrée, consciente et épanouie ». J'accueille Malory Malmasson.

Malory Malmasson :

Pour moi la spiritualité est avant tout le lien avec le Tout qui passe aussi par le lien avec soi.

Pour commencer, j'aimerais vous inviter à prendre soin de votre intériorité. Si vous en avez envie, nous allons prendre le temps de méditer.

Vous pouvez fermer les yeux... vous mettre en lien avec votre souffle... vous mettre en lien avec votre respiration... prendre conscience de cette respiration... qui est là dans votre corps... qui amène la vie... Je vous invite à afficher un sourire sur votre visage... pour laisser l'énergie de ce sourire se diffuser à l'intérieur de vous, dans votre corps, dans la salle aussi... Je vous invite à sourire à votre organe, à la vie qui est à l'intérieur de vous et qui fourmille... à ressentir de la gratitude pour cette journée en cours... Vous pouvez imaginer un cordon qui vous relie à toutes les personnes de cette salle... pour sentir à quel point nous sommes un tout, une famille vivante, une famille humaine... qui fait l'expérience de la vie avec la même palette d'émotions... Je vous invite à avoir de la gratitude pour ça, pour toute la richesse humaine que nous vivons au travers de ces émotions... et en une expiration vous pouvez visualiser tout ce qui est bloqué dans votre corps, tout ce qui en vous est toxique, vous fatigue et pèse dans votre intériorité, et expirer vers l'extérieur... Prenez le temps d'évacuer tout qui est dans votre corps, dans votre tête... et avec une bonne expiration, lente et profonde, vous refaites le plein d'énergie propre, de gratitude, d'amour, d'énergie solaire... et juste prendre le temps de ressentir votre corps, à quel point vous avez la chance d'être en vie, d'être en bonne santé, d'avoir tous ces sens qui sont là pour vous faire vivre des expériences uniques et fantastiques... voilà je vous remercie.

Je suis ravie d'être là, au milieu d'experts en religion, car mon chemin spirituel s'est fait en dehors la religion. En fait je ne suis pas passée par la connaissance, ni par les concepts, mais par l'expérience. Cela m'est arrivé de manière hyper brutale et un peu trop jeune. J'avais cinq ans quand cela a commencé. Je ne l'ai pas souhaité, je l'ai subi.

Pour vous donner le contexte, j'habite la région parisienne avec mes parents. Mon papa est policier, ma maman est surveillante pénitentiaire. Je ne vis pas dans un environnement en lien avec la spiritualité. Mes parents souhaitant vivre à la campagne, ils demandent leur mutation en Vendée, signent pour l'achat d'une maison mais au dernier moment la vente ne se fait pas. Mes parents sont pris de cours car, avec mon frère, nous sommes déjà inscrits à l'école et la mutation professionnelle des parents a déjà eu lieu, il leur faut impérativement trouver une maison. Mon père se rue sur une maison que par la suite ma mère appellera « le taudis ». Mon père voit le potentiel de cette maison tout en restant sur la réserve quand il considère son état. Après un emménagement satisfaisant, je déchantais rapidement.

Mon malaise se manifeste par des terreurs nocturnes, je fais des cauchemars et perds le sommeil. Avec le temps, je me mets à sentir des présences. Je ne saurais pas les qualifier, mais elles étaient terrifiantes et oppressantes. Un peu plus tard je me mets à entendre des voix. Je suis la seule les entendre. Je n'ose pas en parler en me disant que je ne serai pas comprise. Au bout de quelques temps, je décide d'en parler à maman. Elle panique, se demande si je ne suis pas schizophrène. Plutôt que de choisir des psys, elle m'emmène voir des magnétiseurs qui travaillent dans l'énergie. D'après eux, j'aurais des dons, des aptitudes que je pourrais développer en grandissant. Ma mère, qui ne sait

pas trop quoi penser de tout ça, ferme la porte des énergéticiens et me propose d'aller voir un exorciste. Ce qui me paraît effrayant. Je lui dis donc que ce n'est pas la peine d'aller voir qui que ce soit, que je vais me débrouiller toute seule. J'ai aussi la conviction que tout ça va m'aider à accompagner des gens. Je ne sais pas comment ni pourquoi, mais je fais confiance au processus.

Les années passent et je suis toujours aussi terrorisée. Pendant ce temps, ma mère ne va pas bien, elle développe des pensées morbides, tombe dans une profonde dépression et perd le sommeil. Nous finissons par nous dire qu'il se passe des choses curieuses. Nos voisins aussi vivent des choses étranges. Ils nous apprennent que l'habitante précédente est morte étouffée et surtout que notre maison est une ancienne chapelle de templiers. Je continue à vivre des années très dures et ma mère ne parvient pas à sortir de sa dépression.

Je décide alors de me tourner vers la religion en espérant y trouver des réponses. Je prends des cours de catéchèse, je vais régulièrement à la messe en espérant y vivre des révélations. A travers la religion j'apprends les valeurs qu'elle véhicule, comment aller au paradis et non en enfer. Mais pour moi l'enfer, c'est maintenant. Malheureusement je n'ai toujours pas de réponses.

La religion ne parle pas de l'invisible ni des énergies, ni de ce que je vis. Je suis toujours dans l'impasse, toujours pas de solution. Ma mère en dépression n'est pas en capacité de m'aider et mon père n'est pas conscient de ce que je vis. Mes parents sont toutefois rassurés par mes bons résultats scolaires, par le fait que je suis une enfant stable et sociable.

Avec le temps, j'ai la chance qu'Internet arrive à la maison. Mes premières recherches visent les termes « fantôme, esprit, invisible ». Je tombe sur des sites canadiens ouverts à ces questions-là. Je découvre qu'il y a d'autres personnes qui parlent d'un monde invisible et bienveillant. Je suis rassurée, mais en même temps apeurée de savoir que des personnes schizophrènes vivent en asile psychiatrique.

Je prends peur et vis à nouveau une période difficile. Je pense que je ne vais jamais m'en sortir. Je me sens vulnérable, harcelée par l'invisible. S'il existe des forces aussi positives, pourquoi ne viennent-elles pas à la rescousse ? J'ai vécu cette situation très difficile de 5 à 15 ans. Dix ans de cauchemar !

J'ai aussi de la chance car le commissariat où mon père travaille ferme. Mon père est muté et nous déménageons. Durant quelque temps je ne suis plus agressée par mes troubles, mais ils reviennent sous la forme de flashes, des images qui se succèdent dans ma tête, des flashes qui n'ont ni queue ni tête. Mon corps somatise rapidement, je fais des crises de spasmophilie, de tétanie. Ma mère décide alors de m'emmener voir des psys. Leurs réactions sont assez méprisantes, ils pensent que j'invente des histoires et me prescrivent des médicaments. Ma mère pense que je ne suis pas folle, je suis trop stable pour l'être. Alors elle décide de ne pas me donner les médicaments. Un jour, alors que j'ai de plus en plus de flashes, je cède et prends les médicaments. Ils me plongent dans un état végétatif. J'arrête donc de les prendre et me demande encore pourquoi, là-haut, on m'oblige à vivre ce calvaire.

A 18 ans, je décide de faire Sciences Po - Relations Internationales - en me disant que ce sera peut-être un moyen de changer le monde. Pour apprendre l'anglais, je décide de partir loin, en Australie. En arrivant dans la famille d'accueil, je vois des photos de maîtres spirituels, des bougies, une table de massage. Je suis chez une thérapeute holistique et médium. « Je t'attendais, je sais que tu as des capacités. Nous allons les développer, les exploiter ». Je suis déstabilisée mais à la minute même où j'aperçois cette femme et que je rentre dans sa maison, je sais que c'est le moment de faire quelque chose de ces capacités, je ne peux plus fuir.

Avec cette personne, je découvre mes capacités extra sensorielles, la claire audience, la clairvoyance, le clair ressenti qui sont les extensions de nos sens physiques habituels. Ce n'est pas pour percevoir encore plus ce qui est dans le monde physique, c'est pour ressentir au-delà du monde physique. On entend et on ressent des choses, on voit des choses. Être voyante plutôt que croyante, c'est voir des choses que les autres ne voient pas mais il faut apprendre à les interpréter, à les maîtriser. Cette personne me dit « Tu peux ouvrir et fermer ces capacités, c'est toi qui décides par ta posture psychique, par ta posture intérieure, tu dois pouvoir dire oui ou dire non ». Depuis des années je n'allais pas bien et je découvre qu'il y avait un bouton !

Je développe donc mes capacités, des gens me servent de cobayes, j'ai des intuitions quelquefois très fortes, il m'arrive de percevoir l'avenir, je perçois des choses que les autres ne perçoivent pas. Je commence à me rencontrer, à m'épanouir, ce que je ressens est normal. Elle me fait rencontrer d'autres personnes qui ressentent les choses comme moi. Je suis ravie.

Malheureusement, suite à une agression, je suis rapatriée en France au moment même où je m'épanouis. J'ai encore des bâtons dans les roues. Y-a-t-il des forces qui œuvrent contre moi ?

De retour en France, je rencontre des sophrologues qui m'initient aux principes de la révélation créatrice et à d'autres techniques tel que l'EMDR pour évacuer le traumatisme. Je développe d'autres outils qui permettent de calmer le mental, de calmer l'émotionnel. Je commence à trouver ma souveraineté, je prends connaissance de la psychologie positive, les bonnes ondes vont attirer les bonnes ondes. La positivité attire la positivité et je sens que des choses commencent à me sourire.

Une personne m'initie à la radiesthésie, malheureusement elle décède au bout de quelques mois. Je rencontre une autre personne qui effectue des nettoyages énergétiques. Elle me permet d'ouvrir mon esprit, de gagner en lucidité, en clairvoyance. Je ne me sens plus parasitée par le monde invisible, par le monde des esprits. Cette personne me fait passer des tests en rapport avec mes capacités extra sensorielles et je conscientise que mes capacités existent et qu'elles peuvent servir à des gens. Je capte l'émotionnel des gens, leurs pensées, ce qui est trop lourd chez eux, ce qu'ils ont à évacuer. Je suis assez contente de moi, j'arrive à aider des gens.

Mais cette personne commence à avoir de l'emprise sur moi, c'est assez courant dans ce monde-là. J'avais 20 ans à l'époque et c'est difficile. Il faut que je m'éloigne ce type de milieu où je trouve des personnes malsaines, non pas des thérapeutes mais des *dérapeuthes*.

Un nouveau changement de vie arrive et là, je me fais la promesse de ne me fier qu'à moi-même et de tout faire pour que mon terrain intérieur soit suffisamment vibrant, suffisamment en paix pour que je puisse capter d'autres parties de moi qu'on appelle le Soi, le Self ou le Moi supérieur. Je sens que ma propre conscience supérieure veut communiquer avec moi. Mais pour accéder à ce Soi, il est important de libérer des paliers énergétiques dans notre corps. C'est important de prendre soin du corps physique, du corps éthérique, du corps vital, de prendre soin de l'énergie qui circule dans nos méridiens, de pratiquer des arts martiaux. C'est aussi prendre soin de son émotionnel et de ses pensées.

Quand on a tout ce terrain intérieur qui vibre, on a comme on dit, le coup du battoir qui augmente et l'on peut commencer à accéder au grade supérieur.

Je me dis aussi « Ecoute ton cœur. Ecoute-toi. Fais ton chemin. Assume qui tu es. Revendique qui tu es. Fais confiance. » En faisant ça, je fais un acte de foi et je commence à me sentir en lien avec des êtres beaucoup plus positifs, des êtres qui ont envie de me parler, de m'initier.

A cette époque je commence à faire des channeling. Je suis en lien avec des consciences supérieures désincarnées qui m'envoient des messages. Les messages que je reçois pour les gens parlent à ces derniers. Ils leur permettent de se libérer de blocage, de les connecter avec leur mission de vie, d'avancer plus vite. En même temps, j'apprends, j'évolue, je grandis.

A 21 ans, après beaucoup de travail sur moi, beaucoup d'introspection, de travail sur l'enfant intérieur, sur les blessures, je décide de devenir thérapeute énergétique. Je crée une chaîne YouTube pour parler, sans tabou, de ce que je fais. Il y a un monde de l'invisible et j'en parle, c'est normal. C'est normal qu'il y ait des corps subtils, des champs vibratoires. Oui, ça fait peur mais en fait, beaucoup de gens vivent ce genre d'expériences. Sur ma chaîne YouTube, j'ai des milliers d'abonnés intéressés par ce que je vis et dont je n'osais pas parler.

Le channeling, c'est-à-dire le canal de transmission avec les esprits extraterrestres, peut se faire par des voies très différentes. En ce qui me concerne, je me suis mise à entendre d'autres types de consciences qui, en fait, me formaient. D'une autre façon, j'ai une amie ostéopathe qui, quand elle manipule ses patients, est complètement habitée par une énergie qui vient d'ailleurs. Elle se sent guidée. Quand je travaille avec des artistes qui ont une certaine renommée, ils ne veulent pas montrer au public qu'ils font du channeling alors qu'ils en font quand ils écrivent des chansons, quand les chansons leur viennent comme ça. C'est ce que l'on appelle des fulgurances, des illuminations. Quand l'esprit s'ouvre, quand on est dans son axe, aligné avec ce pourquoi on est sur terre, on est tous en train de faire du channeling, c'est-à-dire être le canal, le canal des énergies qui passent au travers de nous. On fait du channeling sans le savoir, par exemple quand on lâche prise, quand on fait confiance à d'autres choses qui nous dépassent.

Donc à cette époque tout va bien, l'activité de thérapeute, la chaîne YouTube. Je reçois mes premières initiations sur le plan vibratoire qui me permettent d'aider beaucoup de personnes. Je ne

suis pas Mme Irma avec une boule de cristal mais je peux mettre en application des conseils qui me viennent de l'invisible, au service de nos missions pour accéder à notre moi profond et à notre moi supérieur.

J'ai franchi une autre marche quand on m'a initié à une méthode autour de l'ego en lien avec l'inconscient et la mémoire cellulaire. Pendant deux mois, j'ai beaucoup pleuré car les esprits sont très exigeants. Quand ils me posent une question, ils lisent en moi, je ne peux donc pas inventer un truc pour essayer de biaiser. Je devais travailler sur mon ego, c'est-à-dire travailler sur mes peurs les plus profondes. Ce qui m'a demandé de déployer beaucoup d'efforts pour sortir de mes zones de confort. Par exemple, en ce moment, devant vous, je sors de ma zone de confort. Ce travail sur l'ego est désagréable car on a l'impression de se perdre petit à petit. On entame un processus de dépersonnification, on enlève toutes les couches que l'on croit être nous et qui ne sont pas nous, pour trouver qui l'on est vraiment. Ce travail est désagréable mais si votre âme vous appelle à grandir, à aller vers une mission de vie, on est obligé de le faire, impossible d'y échapper.

L'avenir de la spiritualité au XXI^e siècle passe vraiment par le travail sur l'ego. L'ego est comme un logiciel présent pour assurer notre survie, répondre à nos besoins fondamentaux, nos besoins physiologiques de sécurité, d'amour, d'acceptation, de valorisation et de reconnaissance. Il considère que la satisfaction de nos besoins est essentielle pour survivre et se sentir bien. Si nous n'arrivons pas à satisfaire nos besoins fondamentaux, des blessures vont se créer. Je ne suis pas aimé / je ne suis pas aimable. Je ne suis pas reconnu / je ne suis pas légitime. Je ne suis pas en sécurité / je suis vulnérable.

Les blessures entraînent des peurs, la peur que cela m'arrive à nouveau. Notre vie et nos actions reposent souvent sur nos peurs. Nous n'agissons pas toujours dans l'espace du Soi avec une vraie pureté intentionnelle. Nous sommes souvent pilotés par l'ego.

Pour résumer, nous avons des besoins ainsi que des blessures et des peurs qui peuvent naître de ces besoins. Nous avons aussi des croyances qui viennent se greffer dans notre psyché, et nous attirons des événements pour valider notre croyance « Je te l'avais bien dit, il ne faut pas tenter une nouvelle relation amoureuse, l'amour fait souffrir ».

L'ego pour nous protéger dispose de processus de compensation et de processus de privation. L'ego nous incite à porter des masques, ce que j'appelle des mini-moi. Ces masques nous écartent de ce que nous sommes, ce sont des mécanismes de protection qui vont nous plonger dans des positions extrêmes car l'ego n'est pas dans la voie du milieu. Le Soi est dans la justesse, en revanche l'ego est irraisonnable et irraisonné.

Normalement, quand on a régulé nos peurs, que l'on est dans la justesse du Soi, libéré des masques, on retrouve en nous cet état d'unité, d'équilibre et une forme d'équanimité. On peut apprendre à prendre du recul par rapport aux choses, à observer. Qu'est-ce que ça dit de moi, est-ce que j'apprends quelque chose sur moi ? La spiritualité, c'est la connaissance de soi, c'est se libérer de ce que l'on croit être.

L'ego n'est pas seulement « Tu es orgueilleux, tu es mégalo ! » selon la vision de l'Occident. Cela va beaucoup plus loin, ce sont tous les mécanismes mis en œuvre pour que l'on puisse survivre. Sur la voie spirituelle, l'ego n'a pas sa place, alors il se met au service du Soi.

Dans nos sous-personnalités ou mini-moi, nous avons des qualités. Personnellement j'ai un mini-moi perfectionniste qui me bloque en m'empêchant de laisser aller, de lâcher prise. Toutefois ce perfectionnisme me permet de bien figurer mes réalisations. L'idée est de s'observer pour revenir à la voie du milieu.

L'ego se forge avec les mémoires de notre vie, nos expériences, nos souffrances. Il est aussi influencé par la mémoire cellulaire et la mémoire transgénérationnelle, les mémoires karmiques et les mémoires de l'inconscient collectif avec lesquelles nous entrons en résonance. Nous rencontrons parfois des blocages dont nous ne connaissons pas l'origine. Il est possible que cela nous ait été légué par un ancêtre au niveau de la mémoire cellulaire. Une sorte d'héritage qui peut remonter à des générations.

La spiritualité est le lien au Tout, aux autres, au cosmos, et le lien à soi. Pour moi, la spiritualité c'est prendre soin des champs vibratoires, des corps subtils, du physique, de l'émotionnel, du mental, du vital, du plan causal qui est relié à toutes les mémoires. La spiritualité, c'est être en lien avec l'énergie, avec les vibrations, avec ce qui nous dépasse. C'est aussi se dire que nous sommes tous sur terre pour participer à un ouvrage collectif qui fait sens en créant plus d'harmonie sur terre. Si je travaille sur mon état de paix intérieure, il y aura beaucoup moins de conflit. Si je travaille sur l'unité en moi, je me sentirai moins séparé des autres.

Pour finir une petite anecdote. Ce matin, je me suis dit que j'allais interroger mes copains là-haut pour recevoir un conseil pour la conférence. Ils m'ont dit « Malory, ne stresse pas, ce n'est pas la peine, ce n'est pas ta réputation qui est en jeu mais la nôtre ». J'ai trouvé cela très rigolo.

Ce que je vous dis, c'est ma vie, c'est ma vérité, c'est ce que je vis. Tout le monde vit sa spiritualité à sa manière. Ce qui me paraît important, c'est de créer plus d'harmonie et de rester en lien avec l'amour et l'état d'unité.

Les questions :

Vous parlez beaucoup de spiritualité, je n'ai pas entendu le mot Dieu ou divin. Et d'autre part, je suis fascinée par votre jeu de jambes et votre énergie !

Dieu est un mot que je n'utilise pas parce qu'il peut être assez clivant. Selon les religions, ce terme peut signifier plein de choses. Pour moi, Dieu est la force d'amour, la force lumineuse qui est en nous. Le divin, je l'associe au mot atmique. Dans les champs énergétiques de notre être, il y a le plan

spirituel et le plan divin, le plan bouddhique et le plan atmique. Il y a la conscience supérieure qui représente le Soi, le divin en nous. Il n'y a rien d'extérieur qui ne puisse être intérieur. Il y a cette grande force qui unit tout le monde, une force d'amour, un liant. Nous en avons tous une parcelle en nous qui demande tous les jours à s'exprimer.

Nous avons tous un Dieu créateur à l'intérieur de nous. La religion nous a plutôt appris à ne pas être ce Dieu créateur, « Vous êtes l'œuvre et les marionnettes de Dieu », alors que je pense qu'il se trouve en chacun de nous une part d'un dessein commun et que nous devons jouer notre part de divinité et l'exprimer. Sur ma chaîne YouTube je dis « Nous sommes tous des dieux incarnés, nous avons cette vibration en nous ». Pour l'avoir écrit, j'ai reçu des commentaires avec des messages de mort, des religieux et des spirituels me condamnent en disant « C'est la parole du diable ».

En lien avec le thème d'aujourd'hui, voici quatre petites touches :

Quand j'entends ton témoignage sur la dizaine d'année où tu étais seule, je me dis « Mon Dieu... », je regrette qu'il n'y eu personne pour toi. Tu as su rebondir après, félicitations.

Socrate a dit « Connais toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ! »

Evaqre le Pontique était un père du désert, il découvrait la dimension intérieure de Dieu et disait « Si tu veux connaître Dieu, connais-toi toi-même ! »

Et pour finir, c'est Saint Augustin qui dit « L'humilité, c'est de se connaître ».

Merci pour ces belles paroles. Merci aussi de souligner la solitude sur le chemin.

Aujourd'hui je suis auteure, j'écris des séries d'animation pour les enfants qui présentent des clés de conscience, des outils de connaissance de soi car il me semble que nous faisons les choses à l'envers. On grandit, on échafaude une personnalité et après, il faut faire le chemin inverse pour se rencontrer, pour découvrir qui l'on est.

Je pense que l'on peut accompagner les enfants beaucoup plus tôt. Les enfants sont tous hyper sensibles, mais la société l'a oublié. Ils sont seuls alors que beaucoup d'enfants sont nés avec des portes de perception. J'essaie de les aider au maximum.

L'humilité me paraît être essentielle. Il y a beaucoup de vulnérabilité dans la connaissance de soi. Être soi n'est pas facile, cela demande de se montrer tel que l'on est, c'est plus facile d'être masqué. Je me suis promis de ne pas mettre de masque, néanmoins j'en ai forcément, parfois pour me protéger. Je crois qu'être soi est le plus beau cadeau que l'on puisse faire aux autres pour les inviter à faire pareil.

Tout ce que tu as appris et que tu nous livres, tu l'as reçu des grands Êtres, n'est-ce pas ? Tu ne l'as pas appris dans les livres, tu l'as reçu.

J'évite de lire pour ne pas être influencée. Les gens adorent m'offrir des livres, alors je les mets contre moi, je prends leurs vibrations qui me connectent à des choses. Ensuite j'en lis certains et

constate que c'est identique à ce que je viens de ressentir. Mais il faut aussi faire attention parce que dans les esprits, tout n'est pas à prendre au pied de la lettre. Il y a des consciences supérieures de maîtres à penser, des anges mais aussi des esprits malsains. Il faut prendre soin de son taux vibratoire, prendre soin de sa lumière et avoir du discernement.

Tout ce que j'ai vécu de difficile durant les premières années de ma vie, heureusement que je les ai vécues car c'est grâce à elles que je suis devenue ce que je suis et que je peux comprendre et aider les autres.

Tu as été gratifiée et que tu as trouvé ton équilibre, comment ça te parle aujourd'hui ? Quand tu étais en souffrance, tu entendais des voix, aujourd'hui est-ce que ces voix sont plus douces ? Te parlent-elles encore ? Qu'est-ce qui te parle aujourd'hui ?

Plutôt que dire qui me parle, je vais plutôt dire comment ils me parlent. Soit j'entends des voix très claires, je suppose interprétées par un filtre mental, soit je les entends par le biais de ma propre voix mais dans ce cas, je sens que cela ne vient pas de moi. J'arrive à distinguer si cela vient de ma conscience ou d'un être extérieur. Quelquefois ces perceptions passent par des ressentis très forts mais souvent par des flashes, des images, des films qui défilent dans ma tête. Je sens ce qu'ils veulent dire et pourquoi. Quand je suis en consultation avec une personne, ils utilisent quelquefois des métaphores, un mot que je dois changer pour ne pas déplaire à cette personne.

A propos de Marc, mon conjoint qui est là, les voix m'avait dit quand je l'ai rencontré « Sa mission de vie est d'éclater les gens ».

Marc monte sur scène et prend la parole : A New York je travaillais pour Evian, j'avais le droit de dépenser beaucoup d'argent dans les restaurants et les boites de nuit et je disais à mes relations « je vais vous éclater ».

Un peu plus tard, elle m'a dit « Toi tu es venu pour éclater les gens ». Alors que je doutais un peu de tout ce qu'elle me racontait sur ses capacités extrasensorielles, j'ai senti un truc très juste, ce fut un choc, mon ego, mon mental se sont tus, j'étais abasourdi.

Malory reprend la parole : Quand je dis le mot juste, cela ouvre toute la structure de la personne et toutes les défenses fondent. Alors je peux vraiment toucher les gens.

Loin de remettre en question ton expérience telle que tu l'as vécue, ma question porte sur l'interprétation que l'on peut donner à la provenance des voix. Nous avons tous la perception de voix intérieures, par exemple quand nous sommes en conflit avec nous-même, comme avec le petit ange et le petit diable qui nous donnent des directions opposées. J'ai l'impression d'avoir des voix intérieures qui me disent « Fais plutôt ci ou plutôt ça », comme si nous avions plusieurs personnes vivant en nous.

J'ai l'impression de ne pas être toute seule dans ma tête. Ce n'est pas tout à fait comme ce que tu racontes. On peut donc interpréter ce que l'on entend dans sa tête et se dire : c'est une voix intérieure ou c'est quelqu'un qui me parle. J'ai vraiment du mal à comprendre comment se créent ces interprétations.

Tout le monde a des guides, des consciences qui nous parlent, on a tous des possibilités de développer ses capacités extrasensorielles. Plutôt que de parler de dons, j'ai des capacités extrasensorielles. Tout le monde en a et reçoit des messages. Sans le savoir, tu te connectes avec le Soi et les messages viennent, par exemple des conseils de sagesse venant de ton mini-moi, de ton moi profond, de ton moi blessé, de ton yang intérieur, il y a plein de facettes en nous-même.

L'important est de faire taire son mental. Méditer est la clé. Quand le calme est dans le mental, alors les choses qui viennent sont vraiment importantes et se mettent au service de ta vie. Bien sûr il faut aussi faire preuve de discernement en faisant le tri dans notre fourbi mental et faire les bons choix. Moins on pense, plus on est intelligent !

Compte-rendu réalisé par Laurence Crespel Taudière
www.semaphore.fr